

Centre national de recherche en soudage et de contrôle
Une institution à la pointe du progrès

Publié le 21 janvier 2015

Le Centre national de recherche en soudage et de contrôle (CNRSC), une institution à la pointe du progrès, est méconnu du grand public. C'est « un problème de communication qu'il faudra pallier », nous a affirmé son directeur, le Dr Mostepha Yah. Ce dernier a reconnu que « le public a le droit de savoir ce que nous faisons », et ce sont des actions qui dépassent même les prérogatives du centre qui fera l'objet, bientôt, d'une transformation. « Un décret est en cours de préparation », a-t-il fait savoir. Le CNRSC, qui est sous la tutelle du ministère de l'Enseignement et de la Recherche scientifique, a été invité par le forum de quotidien Echaâb pour faire connaître justement ses activités, ses travaux et les différents partenariats conclus avec des partenaires locaux comme les douanes algériennes, ArcelorMithal, le groupement Sonatrach-Agip, Sonatrach, Sonelgaz, pour le contrôle des installations, des pipes et des canalisations de gaz, etc. Des formations ont été prodiguées aussi au personnel de sociétés américaines activant au sud dans le domaine des hydrocarbures, au sein du Centre, ce qui « dénote la notoriété de notre centre et la qualité acquise par notre personnel », a estimé le Dr Yah. Une de ses filiales, CSC Expertise, a pu décrocher un contrat de 20 ans pour le contrôle des centrales électriques d'Alstom. Selon le Dr Yah, le Centre, qui a 30 années d'expérience, a créé des sites de recherche à Chéraga, Annaba, Sétif. Il a aussi chargé sa filiale CSC-Expertise de Bousmaïl de développer son propre drone, en collaboration avec des chercheurs algériens de France et de Canada. Il devrait être réceptionné incessamment. Yah compte réserver à ce sujet une journée spéciale pour parler de sa conception et de ses caractéristiques. Il a préféré parler aujourd'hui de ses laboratoires qui exercent des missions de contrôle des installations pour le compte de la société Etterkib, dans le domaine de l'électricité, Naftal pour les raffineries, Sonatrach pour les bacs de stockage des produits pétroliers. Le Centre, qui dispose d'une reconnaissance internationale, a acquis aussi une nouvelle technologie, le contrôle par « ondes guidées » qu'il a développée avec des partenaires étrangers. Les responsables du Centre tentent, aujourd'hui, « de convaincre les partenaires du secteur industriel notamment de l'énergie pour basculer des techniques classiques vers celles plus évoluées ». De nouvelles plateformes technologiques sont prévues pour la région ouest, à Arzew, et au sud avec une installation à Laghouat, a ajouté son DG. Le directeur de l'unité de recherche de Annaba, installée au sein même du complexe d'El Hadjar, a noté que les préoccupations du Centre vont aujourd'hui aussi vers la lutte contre la pollution et la maîtrise de l'énergie parce que « la sidérurgie consomme beaucoup d'énergie ».

